

pour notre doux Jésus, qui, le premier, nous a tant aimés.

Et maintenant, mettant un terme à mon pauvre discours, il ne me reste plus qu'à m'adresser à Jésus lui-même et à le prier ardemment, avec vous tous, de bénir nos travaux, de réchauffer nos coeurs et d'éclairer nos esprits, afin que notre Congrès soit utile à sa plus grande gloire, comme à l'honneur du peuple de Malte et du monde catholique. Ainsi soit-il !